

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



lundi 3 décembre 2018

Aux côtés des Gilets jaunes, une seule voie : généraliser le conflit

Samedi 1^{er} décembre, les Gilets jaunes ont une nouvelle fois manifesté dans tout le pays, s'en prenant aux symboles de l'État, affrontant les flics et semant la pagaille dans les beaux quartiers. « Je n'accepterai jamais la violence », a déclaré Macron. Mais de quel côté vient la violence ? De ceux qui se soulèvent contre la vie chère ? Ou bien du gouvernement, dont la seule réponse aux Gilets jaunes est de leur envoyer la police ?

Les caisses ne sont pas vides pour tout le monde

Macron multiplie les provocations. D'une part, il « refuse de changer de cap ». Pas de baisse des taxes indirectes, pas d'augmentation du Smic ni des retraites. Pour le ministre François de Rugy, « on ne peut pas demander la baisse des taxes et la hausse des investissements dans les services publics ». Mais aucun de nous n'a oublié que dès les premiers jours de son mandat Macron a supprimé l'ISF. Pour faire plaisir aux plus riches, il a fait une croix sur des milliards de recette. Et les Gilets jaunes revendiquent, précisément, le rétablissement de l'ISF.

D'autre part, Macron demande à son ministre de l'Intérieur de renforcer la répression. Et le même de Rugy, pourtant ministre de la Transition écologique, répète comme un perroquet que la « sécurité » est la « priorité absolue ». Macron, lui, va sur les Champs-Élysées rendre hommage à la police et verser une petite larme symbolique devant l'Arc de triomphe. Sur le monument, les Gilets jaunes ont tagué qu'ils « triompheront ». On ne peut que le souhaiter !

Les femmes, les salariés pauvres, les précaires, les jeunes, les retraités, tous en première ligne

Il est déjà loin le temps où le gouvernement cherchait à faire trembler dans les chaumières en prétendant que les Gilets jaunes étaient manipulés par l'extrême droite. Fort heureusement, l'extrême droite est dépassée par les événements, ainsi que par ceux et celles qui participent aux manifestations : des travailleurs de toutes origines, souvent de petites entreprises, des précaires, des sans-emploi, des retraités, des « micro-entrepreneurs » surexploités par leurs clients. Le discours anti-taxes fait partie des rengaines démagogiques de Marine Le Pen ; mais celle-ci n'a jamais défendu les salariés et les classes populaires. Et ce n'est pas un hasard si elle vient à nouveau de se prononcer contre la hausse du Smic,

pourtant réclamée par les Gilets jaunes. Comme Macron, cette millionnaire est du côté des riches.

On s'organise à la base

Macron invite les politiciens chefs de partis et des « représentants » autoproclamés des Gilets jaunes à gentiment parlementer, en espérant que cela calmera le jeu. Mais leurs palabres électoralistes ne doivent pas nous tromper. C'est sur nos seules forces qu'il faut compter pour renforcer le mouvement actuel, l'élargir et le mener jusqu'au bout de ses possibilités, en nous organisant nous-mêmes.

Nous ne sommes rien, dit-il ? Soyons tout !

Les directions syndicales, pour l'heure, ne se sont pas montrées à la hauteur, alors qu'elles devraient appeler à la grève et se joindre au mouvement. Mais à la base, de nombreux syndicalistes et militants ouvriers n'hésitent pas à faire le lien, en portant aussi leurs propres revendications. Samedi dernier, des cortèges syndicaux ont fraternisé avec les Gilets jaunes. Les lycéens également sont entrés dans la danse, faisant grève par solidarité mais aussi contre Parcoursup et la réforme du bac.

Tous ensemble !

Les Gilets jaunes ont montré une préoccupation constante, celle de bloquer l'économie. Il faut en être. Participer, le plus nombreux possible, à toutes les manifestations. Mais aussi bloquer l'économie sur notre lieu de travail au moyen de la grève.

Les Gilets jaunes ont donné l'exemple de la détermination à l'ensemble du monde du travail. Tous ensemble, saisissons-nous de ce mouvement pour porter nos exigences fondamentales :

Hausse du pouvoir d'achat pour tous ! Annulation des hausses de taxes ! Augmentation immédiate des salaires et des pensions ! Indexation des salaires sur les prix ! Suppression de tous les impôts indirects ! Partage du travail entre tous !

Les casseurs d'emplois

À Poissy, la direction annonce qu'il n'y aura plus que 80 000 véhicules produits sur le site d'ici à 2020, contre 177 000 actuellement. Un nouveau plan de départs volontaires devrait être annoncé. Les médias en font des tonnes à propos des casseurs sur les Champs, mais là voilà, la vraie violence : de la part d'un grand groupe industriel, qui a le vent en poupe et se vante de ses succès, supprimer des dizaines de milliers d'emplois pour faire toujours plus de profits.

Enfin une paie normale !

Ce mois-ci, ouvriers et techniciens, avons touché notre demi-treizième mois. Il faudrait que ce soit comme ça tous les mois ! Avec des salaires quasi bloqués depuis 2012 chez nous et donc une politique salariale prise en exemple par le reste de l'industrie pas étonnant que ça pète de partout.

Des conditions inhumaines !

C'est comme cela que la presse française rapporte les conditions d'incarcération de Carlos Ghosn au Japon. Rendez-vous compte : trois bols de riz par jour, un vulgaire Futon pour dormir et il n'a droit qu'à deux douches par semaine, c'est vraiment ignoble. Bon faut dire que ces gens là confondent Ritz et pénitencier. Monsieur aurait même un peu froid, il a demandé des vêtements plus chauds. S'il fait frisquet il peut toujours mettre un gilet... Ghosn !

Un dîner de con à 200 euros

Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics, voulant montrer qu'il comprenait les Gilets jaunes, a déclaré que c'était dur de « vivre avec 950 euros par mois quand les additions dans les restaurants parisiens tournent autour de 200 euros... sans le vin ! »

Quand en cinq repas « ordinaires » on bouffe un mois de smic, on a du mal à comprendre.

Pas de coup de pouce au smic : un bras d'honneur en direction des Gilets jaunes

Les Gilets jaunes réclamaient des mesures sur le pouvoir d'achat : refus du Premier ministre mercredi 28 novembre sur BFMTV ; il n'y aura pas de coup de pouce supplémentaire au smic, actuellement de 1 184,93 euros net ! Entre 2008 et 2016, les ménages ont perdu en moyenne 440 euros par an. Un grand nombre de travailleurs, dont quelque 2 millions de smicards du privé, verront donc encore leur pouvoir d'achat stagner, voire diminuer. Vu le vent de révolte

qui a secoué le pays ce samedi, Macron est-il un président pyromane ?

Contre la pauvreté : travailler tous, et moins !

Il y a 30 ans naissait le RMI (Revenu minimum d'insertion), remplacé en 2009 par le RSA. De 330 000 bénéficiaires en 1988, on est passé à 1,8 million en 2017.

Autant de personnes qui vivent donc avec 550 euros par mois ! Un signe criant de la hausse de la pauvreté en France.

Face au chômage et à la précarité réduisant de plus en plus d'entre nous à la pauvreté, imposons le partage du temps de travail entre tous. Travailler tous, travailler moins, pour vivre mieux, c'est logique.

Même en jaune, toujours ennemis des travailleurs

L'extrême droite affiche un soutien intéressé au mouvement des Gilets jaunes. Marine Le Pen voudrait le faire déboucher sur des élections anticipées à la proportionnelle, espérant sans doute gagner quelques sièges de députés. Pour flatter son électorat, elle continue de mettre en avant les taxes injustes sur le gazole et l'essence, et les revendications du petit patronat, mais en continuant à distiller son poison raciste, opposant les travailleurs français et étrangers. Et elle s'oppose absolument aux revendications légitimes des travailleurs, comme l'augmentation des salaires.

Pourtant, le meilleur moyen de lutter contre la vie chère, c'est bien l'augmentation des pensions et des salaires de 300 € pour tous.

Petits meurtres entre amis

Réputé « infréquentable » depuis qu'il a fait assassiner, démembrer et dissoudre dans l'acide l'opposant Jamal Khashoggi, le prince héritier saoudien Mohammed Ben Salmane n'en n'était pas moins présent au G20 en Argentine. Florilège d'hypocrisie des autres dirigeants internationaux présents. Macron, devant les caméras, a joué la comédie en faisant la leçon au prince, ce qui a fait rire ce dernier. Poutine, lui, est venu en taper cinq à son collègue assassin.

Mais dirigeants saoudiens et occidentaux ont un désaccord de fond : pour les premiers, les « droits de l'Homme » se dissolvent dans l'acide, alors que pour les seconds, ils se noient dans le pétrole.